

نيسان 2006  
Avril/April



## 10. Excellence et éducation- Eléments d'un programme présidentiel<sup>(16)</sup>

Il est commun d'associer excellence et éducation, et il devient de plus en plus rare d'ouvrir une brochure d'école ou d'université, ou la lettre annuelle de son directeur, sans se faire marteler par le souci pour cette institution d'offrir l'excellence à tous les niveaux, y compris le sport. Un certain agacement s'installe dans la mesure où le concept en devient galvaudé, qui rappelle ces phrases poncifs qu'on pouvait entendre en exergue à toute présentation au fil des mois qui ont précédé l'an deux mille, - *référence oblige* de salutation au troisième millénaire. Jusqu'au jour où les orateurs sont apparus de plus en plus embarrassés d'accommoder la dure réalité arithmétique qui veut que le troisième millénaire débutait en 2001 et non en l'an 2000, en attendant de rougir de la panique planétaire du bogue 2000, tigre en papier qui révèle la fragilité de la masse humaine qui se croyait civilisée, mille ans après la Grand Peur de l'an Mil. On en est resté donc les dernières années 90 à la fascination du troisième millénaire chrétien. J'avais moi-même succombé, comme tant d'autres, à la métaphore grandiloquente dans le petit ouvrage qui me sert encore de programme, préparé en 1998 sous le titre 'Défis présidentiels'. 'A l'orée du troisième millénaire', disait la présentation, 'le Liban se trouve à la croisée de chemins. Soit le malaise étouffe notre créativité, soit cette créativité triomphe. Le destin du pays en dépend, et l'esprit d'une nouvelle

---

(16) Texte présenté au cours d'une conférence- débat organisée par le Club socio- politique le 27 Avril 2006 au Collège Notre Dame de Jamhour, couverte par L' Orient- Le Jour dans son article "Excellence et Education: éléments moteurs d' un programme présidentiel" en date du 5 Mai 2006.

présidence déterminera si le Liban se bâtira sur les qualités réelles du pays, ou s'il s'enfoncera encore plus dans la fange de la médiocrité.' (*Défis Présidentiels*, Beyrouth 1998, Présentation, 8).

Introduction donc de ces quelques idées autour de l'excellence dans l'éducation, en contre-pied de la médiocrité du politique: une première idée est négative, elle voit le souhait d'excellence tué par la répétition. Mais 'référence oblige' est aussi une bonne chose, dans la mesure où le concept d'excellence en matière d'éducation, comme le concept de démocratie, est devenu un trait commun à l'humanité. Les brochures d'institutions éducationnelles, comme les compagnies qui se veulent florissantes, parlent d'une recherche constante de l'excellence, de la même manière que la référence à la démocratie est devenue obligatoire dans tout discours de politicien. Vous connaissez l'ouvrage célèbre de Francis Fukuyama qui constate la fin de l'histoire dans l'avènement universel de la démocratie, entendue dans son sens classique pratiqué en Occident, par son passage à l'ensemble des Etats de la planète. Cette constatation est irréfragable, Tocqueville l'avait déjà présentée comme fil conducteur dans *La Démocratie en Amérique*: 'Partout on a vu les divers incidents de la vie des peuples tourner au profit de la démocratie; tous les hommes l'ont aidée de leurs efforts: ceux qui avaient en vue de concourir à ses succès et ceux qui ne songeaient point à la servir, ceux qui ont combattu pour elle, et ceux mêmes qui se sont déclarés ses ennemis; tous ont été poussés pêle-mêle dans la même voie, et tous ont travaillé en commun les uns malgré eux, les autres à leur insu, aveugles instruments dans les mains de Dieu.

Le développement graduel de l'égalité des conditions est donc un fait providentiel, il en a les principaux caractères: il est universel, il est durable, il échappe chaque jour à la puissance humaine, tous les événements, comme tous les hommes, servent à son développement. ' (*De la Démocratie en Amérique*, 1830, Ed. de Médicis, Paris 1951, i, 5-6.)

Ce trait d'union universel entre l'excellence dans l'éducation et la démocratie comme principe politique nous sert de troisième idée que je souhaite vous présenter. Il est moins commun d'associer présidence et excellence, et on ne trouvera pas dans les qualifications du Patriarche

Maronite son souci d'avoir un président 'excellent' à la tête de l'Etat. Il est néanmoins intéressant de l'entendre articuler une vision d'un président éduqué, cultivé, *muthaqqaf*, marquant ainsi en creux une demande de distinction basée sur la dimension 'éduquée' du dirigeant politique.

Voici donc le thème que j'ai choisi de développer avec vous, ce trait d'union que représente une certaine idée de la présidence entre l'excellence comme sujet universel de l'éducation, et la démocratie comme objectif universel de la politique.

Comme vous, j'ai usé mon pantalon sur les bancs de cet illustre collègue, comme vous j'ai appris l'importance de l'excellence dans l'éducation, l'excellence comme objet de l'éducation. Le prix d'excellence était pendant longtemps l'apanage du meilleur élève en classe, je ne sais s'il figure encore en tête de la remise des prix en fin d'année. Et je crois que ce collègue a des lettres de créance remarquables sur la réalisation de l'excellence dans la multitude des succès individuels, passés et actuels, de ses anciens. Je n'ai pas fait de recherches particulières, mais je sais que le *Financial Times* a consacré il y a un mois sa rubrique 'man in the news' à mon ami de classe Philippe Jabre pour son excellence dans le domaine financier, et qu'une des recrues les plus jeunes dans l'histoire de l'université de Yale, Marie Tomb, est un autre succès remarquable de votre génération. Et je puis vous assurer que le groupe le plus dynamique à New York est celui qui soutient une présidence d'un style nouveau, dont deux des membres qui ont le plus réussi, s'est constitué autour du noyau des anciens de Jamhour, Raymond Debbane et Gabriel Sara. Deux petits résultats à son actif: une concentration sans précédent de Libanais de New York autour du thème de la présidence libanaise, concentration manifeste également dans un *fundraising* sans précédent; et moi-même comme témoin et bénéficiaire direct, grâce à l'activité de ce groupe, d'une rencontre avec le président américain, mais de manière beaucoup plus importante un travail soutenu au Conseil de Sécurité pour la restauration de la démocratie dans notre pays.

Trois petites idées dans notre propos, donc: excellence dans toute institution éducative comme thème incontournable, démocratie dans tout système politique comme thème également incontournable. Trait

d'union encore manquant entre les deux: excellence dans la présidence de la république comme condition qu'il ne faut pas contourner.

Ce dernier thème est particulièrement difficile à articuler dans la vie réelle, pour deux raisons contrariantes. La première est un principe de réalité, qui est celui de la dimension plutôt médiocre de nos politiciens en général, et de nos présidents de la république en particulier, l'excellence n'étant pas leur caractéristique la plus frappante. La médiocrité dans la vie publique est d'ailleurs un trait qu'on retrouve souvent dans le monde, les grands hommes du style du Mahatma et de Martin Luther King sont rares, qui plus est n'ont pas exercé la magistrature suprême dans leurs pays respectifs. La seconde contrariété est structurelle, et s'inscrit en complément de ce principe de réalité. Voyez-vous, les qualifications présidentielles sont toujours sujettes à interprétation, et une interprétation tellement élastique qu'elle finit par ressembler aux vignettes du zodiac dans la presse populaire. Tout candidat à la présidence, comme tout lecteur avide d'avenir rosé dans son signe du zodiac, s'y reconnaîtra, et s'il ne s'y reconnaît pas d'emblée, trouvera acclimatation correspondante, soit en ignorant 'la petite phrase' chère à Proust, soit en se livrant à des acrobaties métaphoriques du genre 'la jeunesse n'attend pas le nombre des années' pour la rendre adéquate à son profil, soit en utilisant les vieux instruments de l'exégèse dans le *nasikh* et le *mansukh* par des abrogations ultérieures. C'est humain.

Pour avancer donc dans cette recherche de l'excellence présidentielle, il faut trouver une autre route, et cette route est celle de la démocratie. Dans un de ses textes les plus beaux en introduction à la version française du *Capital*, Marx dit qu' 'il n'est pas de voie royale pour la science. Ceux-là seuls atteindront ses sommets éclairés, qui auront pris la peine d'en gravir les sentiers escarpés'. C'est là qu'opère le trait d'union entre présidence et excellence: il n'y a pas, en démocratie, une voie royale pour la responsabilité la plus haute. Pour l'atteindre, il n'a d'autre route que le processus, lent, courageux, persuasif.

Aussi faut-il passer à un autre niveau d'analyse, qui est pratique, et, j'espère vous le montrer, extrêmement actuel. Si une part de médiocrité est un donné dans la politique, libanaise ou mondiale peu importe,

si les qualifications, y compris celle d'excellence, sont élastiques au point d'inefficacité, d'inutilité même, comment encore peut-on parler d'excellence dans la présidence?

La réponse s'articule sur le défi que notre campagne présidentielle lance, consciente de ces difficultés réelles que sont l'inutilité des qualifications des candidats et la médiocrité du politique libanais, tel qu'il est augmenté d'interférences régionales, surtout syrienne, et accablé de cette démocratie confessionnelle des notables qui nous empêchent d'avoir nos présidences élues directement par le citoyen.

Défi que le processus, seul le processus permet de relever. Paraphrasons Marx: 'Il n'y a pas de voie royale pour l'excellence à la tête de l'Etat, celui-là seul qui y prétend se doit d'en gravir les sentiers difficiles', lesquels sentiers sont synonymes avec processus démocratique. Il faut aller au devant des gens, leur parler, discuter avec eux, les convaincre. Le pouvoir de persuader est essentiel à l'être humain, ce pouvoir est ce qui le distingue de l'animal, comme l'est le langage chez les grands linguistes, de Descartes à Chomsky. Or ne peut persuader qui veut, et l'art de la persuasion est vieux comme la rhétorique chez les Romains, et la dialectique chez Platon et Aristote. Pour persuader, il faut savoir parler, et pour parler, il faut avoir lu, écrit, débattu. Voyez comment le trait d'union se forme, entre l'éducation et la démocratie comme deux universels. Pour persuader, l'excellence dans l'éducation est une condition sine qua non. Cette phrase de Spinoza, nous l'avions dite l'an dernier, précisément envers un collègue qui voulait commenter sans avoir lu un document essentiel dans notre histoire, le Rapport Fitzgerald: 'Jamais', disait Spinoza, 'jamais l'ignorance ne servira d'argument'.

Education comme condition sine qua non de la démocratie, voilà qui n'est pas très original. Démocratie comme référent universel dans la vie politique, pas original non plus. Par contre, l'application politique urgente de ce trait d'union en rend l'originalité possible dans notre pays. Alors que le dialogue se poursuit, le trait essentiel de ce dialogue est qu'il soit public. Un dialogue sur des affaires nationales ne peut se faire dans les coulisses, comme ne peut se faire dans les coulisses l'élection du président de la République. Or voilà, contre le cynisme afférant à la

présidence libanaise dans sa dimension traditionnelle, que ce mur du silence se lézarde. La semaine précédente, c'est en candidats déclarés à la présidence que nous nous sommes retrouvés, le général Aoun et moi-même, dans ce qu'il faut forcer comme forme essentielle de la démocratie dans notre pays. Plus de candidature larvée, plus de travaux sinistres et lâches dans les coulisses. Il faut offrir aux Libanaises et aux Libanais une présidence éduquée, et l'excellence dans une présidence éduquée se fait par un programme. Assez de qualifications et de profil, discutons de programmes avec les Libanais, car la présidence ne vaut rien sans eux.

Conclusion pratique: la présidence, comme magistrature suprême, est à l'ordre du jour du pays. Ce n'est pas par hasard. Nous avons échoué dans le changement présidentiel, temporairement c'est vrai, et le problème de la présidence est justement au coeur de l'achoppement place de l'Etoile. Le tabou est brisé, et il s'agit d'anticiper la seconde étape par une confrontation robuste sous forme de compétition démocratique ouverte pour cette présidence. Principe de démocratie, *que peut-être des élections primaires pourraient aider à intégrer dans un processus où une partie des gens a, enfin, une voix, un vote*. Nous méritons l'excellence pour la première magistrature, et l'accès à la direction de l'Etat ne se fera pas dans le chuchotement, ou dans la répétition à l'envi de qualifications présidentielles creuses ou élastiques. A nous alors de prendre au sérieux, comme témoignage d'excellence, la dimension éducative, éduquée, cultivée, de la présidence. Comment savoir qu'une personne est cultivée? Ce ne sera pas par ses diplômes, je puis vous l'assurer. Un des plus grands hommes d'Etat du 20ème siècle, Jean Monnet, fondateur de l'Europe, n'a jamais fait d'études universitaires. Lisez ses *Mémoires* pour comprendre ce qu'est l'excellence mise au service du bien public. Non, ce ne sont pas les études universitaires qui forcément rendent, ni forcément les livres qui forment excellence dans l'éducation. D'avoir lu tous les livres, Mallarmé nous avait prévenu, ne rend pas la vie politique forcément moins triste, hélas. L'excellence dans la présidence est avant tout un pouvoir de persuasion qui la révèle au quotidien, dans un débat public, ouvert, compétitif.

Mais ce débat ne peut se faire à vide, il faut qu'il s'articule autour d'une idée, et d'une campagne. Idées de réforme politique, ça veut dire



un programme. Campagne, ce sont des présentations comme celle-ci, et le passage forcé à des formes de compétition articulées autour de primaires, nouvelle idée sur la scène politique libanaise. Dans les deux cas, nous avons tenté de présenter ces efforts, qui culminent ce soir avec la jeunesse que les politiciens continuent d'ignorer superbement, systématiquement tellement elle semble les déranger, au sein de cette politique de proximité que l'équipe présidentielle, ici, à Londres, à New York, a développé avec les gens depuis six mois.

Il faut ouvrir le débat, et le structurer activement.

## 11. Pourquoi il ne faut plus se battre au Moyen Orient<sup>(17)</sup>

De temps à autre, il est des petits ouvrages qui sont des tours de force par leur capacité d'explication et de synthèse dans un Moyen-Orient comme celui que notre ami Renaud Girard traite, Orient encore plus compliqué que lorsque le Général de Gaulle le décrivait dans sa phrase célèbre des années trente du siècle passé. Pour nous, embarqués dans une bataille démocratique pour la présidence, cette synthèse a un appel plus qu'explicatif: elle interpelle l'action.

Mais d'abord la force analytique de l'ouvrage: quelques trois cent pages aérées, extrêmement agréables à lire, de Bagdad à Kabul à Jérusalem à Gaza, et une expérience formidable de vétéran qui sait le moment fort, réussite ou occasion manquée, peu importe: dans l'ouvrage, par exemple le 28 février 2005 au Liban, lorsque l'ancien régime échoue dans son appel à interdire les manifestations, réussite; la rencontre de Genève en décembre 2003 entre Beilin et Abd Rabbo, échec; le retrait de Gaza comme reconnaissance de défaite par Ariel Sharon en octobre 2005, réussite relative, et ainsi perçue car elle n'arrêtera pas la dynamique de violence, qui préfigure les retraits israéliens à venir.... Mais aussi la phrase lapidaire, grave et courageuse: «L'apartheid, – étymologiquement développement séparé, – y est visible à l'oeil nu», à propos des colonies

---

(17) Article paru dans *L' Orient Le Jour* le 15 Avril 2006 sous le titre 'Vaincre l'amertume au Liban par la réussite', à propos du dernier ouvrage de Renaud Girard, *Pourquoi ils se battent – Voyages à travers les guerres du Moyen- Orient*, Flammarion.

dans les Territoires; ou encore deux appositions magistrales, sur «les généreuses ambitions de Georges W. Bush» et sa politique américaine dure et messianique, explicitée dans des entrevues avec Henri Kissinger et Richard Perle, dans leur contraste avec la vision française de sceptique éclairé chez Hubert Védrine. Au sommet, sont présentées des entrevues avec des personnalités qui pensent fort et clair, mais nous entendons aussi chez Girard la voix et le langage des militants de la rue: dans les bas-fonds de Gaza le militant désespéré qui n'a plus rien à perdre, car tant de membres de sa famille et tant de compagnons ont été tués; ou le médecin au Pakistan qui, malgré la propension humaniste inhérente à son métier, ne peut s'empêcher d'admirer Usama Ben Laden dont il cache la photo lorsque le journaliste occidental lui rend visite.

Il est un fil amer dans cette analyse. Cette amertume est à notre sens liée à ce long apprentissage du désespoir, presque scientifique, que ceux qui ont si longtemps pratiqué la région, prenant tous les jours des risques difficiles pour la mieux comprendre, parce qu'ils s'y sont attachés, des Renaud Girard, Robert Fisk, lui aussi maître d'ouvrage récent (celui-là épique par sa dimension, mais que nous pensons être également traversé d'amertume), des David Hirst et autres grands reporters du Moyen-Orient, – Edouard Saab qui revient à l'esprit dans cette catégorie supérieure du courage professionnel... Cette amertume est fondée. Comme le disait Meron Benvenisti dans un article symbolique dans la *Revue d'Etudes Palestiniennes* vers la fin des années 80, rien n'est plus facile au Moyen-Orient que la prédiction, il suffit de prévoir que les choses vont empirer.

Or cette amertume nous ne pouvons la partager. Pas seulement parce que pour tout citoyen dans la région ne resterait que l'exil, pas seulement parce que nous nous voulons porteur d'espoir à notre peuple dans notre bataille présidentielle, mais parce que nous pensons qu'un élément essentiel manque à la vision qui domine ces ouvrages: la résistance non-violente des honnêtes gens. Cette résistance n'est pas une vue de l'esprit, et elle n'est pas le fait d'une personne, encore moins du mythe de l'exilé sur son cheval blanc. Elle est le fait de peuples solides, et de personnes remarquables, au sein même de nos sociétés, qui ne se sont pas tués malgré le danger, et qui n'ont d'arme que leur présence et leurs mots.

Dans cette bataille pour vaincre l'amertume par la réussite, nous voyons dans l'ouvrage de Girard un fil ténu, mais réel, pour qui sait discerner la nuance. Le livre dénote un attachement profond à cette région, qui explique, dans des idées claires et courageuses, les clivages que nous ne pouvons surmonter avec une baguette magique, et les moments qu'il faut saisir pour renverser le courant. Nous avons vécu un tel moment, que nous devons raconter tant cet ouvrage est clair dans la description de la lente montée vers une guerre mal préparée, mal faite, mal poursuivie en Irak. Nous ne pensons pas, comme Girard le suggère, que Hans Blix aurait pu l'éviter «s'il avait dit, ce jour-là, devant les caméras du monde entier: 'la guerre est, à mon avis, aujourd'hui, totalement injustifiée'.» Tony Blair n'aurait pas changé, car il avait l'aval de son Solicitor General, qui dans une longue analyse, lui avait expliqué que Saddam était en violation d'un tas de résolutions, dont acte. Et que de toute manière, les américains avaient clairement énoncé, par la bouche même d'un Secrétaire de la Défense alors sûr de lui et dominateur, qu'ils iraient seuls à Bagdad le cas échéant. N'empêche, il y avait une troisième voie, celle que nous avons, avec quelques cinquante collègues respectés dans le monde arabe, préconisée et développée dans l'Initiative pour un Irak Démocratique: départ de Saddam, et facilitation de la transition vers la démocratie par un déploiement international d'observateurs des droits de l'homme. Bien sûr, le dictateur irakien n'aurait pas obtempéré, mais nous savons maintenant que même la Ligue Arabe était proche de cette thèse, préconisée par le président des Emirats Sheikh Zayed. En tout cas, nous savons, suite une longue séance de travail avec lui le 5 Mars 2003, que Paul Wolfowitz nous avait soutenus. En vérité, les dirigeants allemand et français n'ont pas voulu en entendre parler.

Ce qui nous ramène à la victoire contre l'amertume par un volontarisme éclairé, fort des honnêtes gens dans la région: l'opportunité d'une nouvelle présidence au Liban est réelle, une présidence qui ressemble à notre 14 mars comme jamais dans l'histoire. Pour Girard l'analyste, les contraintes sont immenses, et il a raison. Mais il est de ces moments qu'il sait reconnaître, et que les gens reconnaissent, qui ont déjà beaucoup souffert, et qui n'ont pas le choix de l'exil. Ces moments sont dangereux et difficiles, comme dans cette nuit de courage, du 27 au 28 février, qui a

scellé la victoire, encore inachevée, de la Révolution des Cèdres. La force immense de notre non-violence, moment Gandhien que le sacrifice de Rafic Hariri a offert en *possibilité*, il faut qu'elle soit au pouvoir. Au Liban comme ailleurs dans la région.

## 12. Lebanese democracy and Palestinian suffering<sup>(18)</sup>

In the Arab world democracy and human rights are fighting against difficult odds. From the Nile to the Tigris new voices are emerging to defend democratic and humanitarian values, among the more promising of these from Lebanon. On one issue in particular, improving the lives of the Palestinians in its own territory, but also in using this to highlight the failings of Israel's democracy when it comes to its Palestinians or those it occupies, Lebanon can have a powerful impact.

Signs of this potential impact were on show at the Arab League summit in Khartoum recently. For the first time in the region, a majority of democratically elected representatives from the Lebanese Parliament asked Arab leaders to boycott their president, Emile Lahoud, whom they described as illegitimate. This broke many a taboo of inter-Arab politics, even if Arab leaders were little pleased with the precedent set.

The Arab system is fighting back against those determined to bring freedom and accountability to the region. Little was expected from the Khartoum gathering, especially at a time when the host country, Sudan, stands accused of perpetrating genocide in Darfur. The regional status quo - based on absolute lack of accountability from leaders holding onto absolute power - remains the central concern of all Arab democrats. As a further example of how Arab officials invariably seek to extend their

---

(18) Published in *The Daily Star*, April 14, 2006.

mandate beyond the prescribed time, the Arab League decided to renew the mandate of Amr Moussa, the secretary general of the Arab League.

As usual, the Arab summit issued rote criticism of Israel, rather than first taking stock of positive aspects in the Israeli political system, namely the free and regular elections carried out there without interruption since 1948. Since Arab dictators do not have a leg to stand on in this regard, it is up to the Lebanese to send a different message to their southern neighbor on the strength of the unprecedented and non-violent «Cedar Revolution.»

Despite Israel's regularly scheduled elections, it needs to correct a persistent flaw before its democracy can come of age. A quarter of the country's Arab population needs to be represented fairly in government, and for this to be effective Arabs must fill up a quarter of Cabinet seats. So far, not once was an Arab appointed full minister in an Israeli government. Without active participation in decision-making, a large swathe of Israel's citizens remain insular and silent in what is essentially a Jewish state.

Israeli Arabs are not the only Palestinians who suffer from Israeli discrimination. They actually fare far better than those living in the Occupied Territories, or the 1948 exiles who are prevented from exercising the right of return recognized for any refugee. Israeli Prime Minister-designate Ehud Olmert's acceptance of a Palestinian state is positive, but not if this is enforced unilaterally along borders in the shape of Israel's current separation wall, which has been deemed illegal by the International Court of Justice. Nor can Israel continue ignoring its own responsibility for the Palestinians refugees living in the Arab countries, particularly Lebanon where they languish in terrible conditions.

Lebanese democracy, whatever its defects, has tried to offer a model to solve the first problem, by creating an institutional framework for the participation of different communities in the exercise of power. And it is now addressing the second, namely improved conditions for the Palestinians. For example, last month a delegation of Lebanese ministers visited the refugee camps for the first time in years. At the national dialogue conference sessions between Lebanese politicians,

participants agreed that it was imperative for Palestinian refugees to be granted civil rights.

These developments came in response to prodding from numerous parties for the state to respond to the basic human needs of an isolated and victimized Palestinian population. That isolation, and Lebanese forgetfulness, was broken when the survivors of the Sabra and Shatila massacres registered a lawsuit in Belgium in 2001 against a number of Israeli officials, including Ariel Sharon, to punish them for the crime.

Israel remains responsible for the Palestinians it removed from their homes, and whom it continues to prevent from visiting their land of origin. However, Israel is not alone: Lebanon, the Palestinian Authority and the international community all must take stock of their role in the ongoing Palestinian suffering. We Lebanese must provoke a sea change in Palestinian lives by formulating a vision of human rights and democracy that involves them. Why not, for example, organize internationally monitored elections in the refugee camps, allowing Palestinians in Lebanon to be heard abroad? This would also alleviate Lebanese fears that the Palestinians will be permanently settled in Lebanon.

In the longer term, thought together with comprehensive burden-sharing to arrive at a resolution of the Arab-Israeli conflict, here is another revolutionary proposal that is rooted in basic human rights: Lebanon could open its borders to freedom of movement for all Israeli citizens, on the condition that Israel allow similar movement inside its own territory, principally so that Lebanon's Palestinians can visit their homes.

Both the Hamas government in the Palestinian areas and the next government in Israel can set an example by enhancing participation, renouncing force, and expanding freedoms, especially freedom of movement. Lebanon can play a positive role in this by improving the lot of its own refugee population. The «Cedar Revolution» showed that peaceful change could go a long way in changing attitudes and political behavior. It's up to the Lebanese to take this a step further today.



### 13. لقاء لملاط مع المجلس النسائي اللبناني<sup>(19)</sup>

#### تثبيت طرح الإنتخابات الرئاسية المباشرة وتولي المرأة صنع القرار في «ما لا يقل عن ربع الوزارة»

ضمن إطار حملته الرئاسية، وفي خطوة لافتة، التقى المرشح الى رئاسة الجمهورية شبلي ملاط، مجموعة كبيرة من السيدات الناشطات ضمن اطار المجلس النسائي اللبناني من مختلف الأحزاب والتوجهات السياسية، مستقلات كما عضوات من «حزب الله» وحركة «أمل» وتيار المستقبل والحزب التقدمي الاشتراكي وحزب البعث وغيرها من الأحزاب. وتولت الاشراف على الإعداد للقاء الأستاذة سنا الصلح، عضو اللجنة الوطنية لدعم الملاط للرئاسة. حضر اللقاء أكثر من 100 ناشطة في الحقول السياسية والاقتصادية والاجتماعية.

وفي لقاء الأمس، قدمت الأستاذة فائقة تركية رئيسة المجلس النسائي اللبناني المرشح خلال عرض ما أنجزه على الصعيد المحلي كما على صعيد القانون الدولي وعلاقاته الدبلوماسية. وشكل اللقاء مناسبة ليعرض فيها ملاط أفكاره السياسية الاصلاحية وبرنامجه الانتخابي. وشدد على أهمية دور المرأة في تفعيل العمل الديموقراطي من خلال ريادتها في العمل اللاعنفى بما يتناسب وحاجات المجتمعات الشرق أوسطية التي عانت طوال عقود من الزمن من سياسات تغييب الديموقراطية وتهميشها في صنع القرار.

---

(19) بدعوة من المجلس النسائي اللبناني في 4 نيسان 2006 عرض المرشح الرئاسي شبلي ملاط عدة طروحات جديدة تتعلق بالمجتمع النسائي واللبناني في رئاسة جديدة .

وشدد المرشح في اللقاء الأخير - على «الميزة الأساسية لثورة الأرز التي تمثلت في الأيام الثلاث التاريخية في 8 آذار 2005، و14 آذار 2005 و14 آذار 2006-، أظهر فيها المجتمع اللبناني قدرته على التعبير عن قناعاته السياسية العميقة من دون إراقة دماء». وشرح الملاح أن «هذه الظاهرة غير المسبوقة في الشرق الأوسط تلتقي بالرسالة الخالدة التي تسطرها المرأة عبر التاريخ وهي رسالة تقدم دائماً وسائل لاعنفية على اعتماد القوة والبطش، ومنطق القوة الذي فرضته اسرائيل هو الذي دمّر خلال الأزمات الكبيرة المجتمعات في الشرق الأوسط على امتداد قرن من الزمن».

وهذه «الميزة الأنثوية اللاعنفية» في طرح الملاح «تتلاقى بقوة متنامية مع النخب المتقدمة في المجتمع اللبناني إثر نقاشات حادة ومثمرة». والطرح «أولاً في كيفية اشتراك المواطن بشكل مباشر بانتخاب المسؤولين في السلطة التنفيذية لا سيما رئاسة الجمهورية». أما الموضوع الثاني فهو «رفع الإعتبار السياسي للمرأة في صنع القرار السياسي المباشر». وطرح الملاح ضرورة اعتماده في الحكومة المقبلة كتمثيل لا يجوز إذا كان معبراً أن يقل عن ربع الحقائق الوزارية بعهدة نساء كفوءات.

وشدد الملاح على أهمية مثل هذه اللقاءات «لفرض أفكار جديدة يلتزم حولها المجتمع اللبناني في رئاسة جديدة تعطي لصانعي وصانعات الرأي والإصلاح المساحة الضرورية التي تستحقها في عملية التغيير المنشودة».

**14. March 27 - April 1, 2006**

## **National and Youth Committees formed in support of independent presidency**

In a significant development in response to growing support for an independent presidency, the formation of the National and Youth Committees of the Mallat for President Campaign were officially announced during the week.

A group of prominent Lebanese community leaders and intellectuals announced the official launching of the National Support Committee in a press conference (March 31) at the Press Club in downtown Beirut. Former magistrate Hassan Kawas explained the group's support for the Candidate, committee members were also present Mrs. Amale Abdel Sater, Mr. Gaston Helou, Dr. Ali Moukalled, Dr. Albert Sara and Mrs. Sana Solh.

The committee is formed by: Amale Abdel Sater, Auguste Bakhos, Ivette Ballouz, Hasan Chalabi, François Genadri, Albert Helou, Gaston Helou, Hassan Kawas, Abbas Khalaf, Ali Moukalled, Albert Sara, Sana Solh, Sana Tawil.

Earlier in the week the formation of the Youth Support Committee was announced at Université Saint Joseph (USJ) in a meeting (March 28) organized by students and alumni at USJ. Speaking on the role of youth in a new presidency and in the process of change, Mallat noted that it is not normal for a president to be elected without

first being declared a candidate.

Following the press conference of March 31st, Mallat met with members of both the National and Youth committees in a working luncheon session.

## 15. رسالة مشتركة مع بكركي<sup>(20)</sup>

جننا هذا الصرح الكبير التزاماً منا برسالته المزدوجة:

رسالة التغيير للخلاص من أزمة الحكم التي بدأت بالتمديد والتي كان مجلس البطارقة الميمون قد حذر من نتائجه الوخيمة منذ البداية.

أما الرسالة الثانية فهي التي نشترك فيها مع غبطة البطريرك بالنسبة للمطلب الذي رسمه فيما تحتاجه السدة الرئاسية من خصال القيادة القوية بمبادئها وبنهجها المتماشي مع ثورة الأرز، في مقدمتها رسالة من الشباب بضرورة تمسكهم بالوطن والعودة اليه ممن تركوه، ثانياً الثقافة، والثقافة عنوان لبنان فهي علمه المتألق عالمياً بلغات ثلاث بيدع اللبنانيون في جميعها،

ثالثها التواصل مع الناس، في الداخل وفي الخارج، ممن يحسن الحديث المعتدل ويرفع آفاق التلاقي بين أهل لبنان في ما بينهم، كما في ما يمثلون من وصلةٍ مباركةٍ بين الشرق والغرب.

---

(20) كلمة مجموعة العمل لدعم شبلي ملاط رئيساً، ألقته السيدة سنا الصلح خلال زيارة الى البطريرك الماروني الكاردينال مارنصر الله بطرس صفير في 11 نيسان 2006.

## 16. إطلاق اللجنة الوطنية

### لدعم شبلي ملاط لرئاسة الجمهورية<sup>(21)</sup>

سمير ضومط (س.ض.)      حسن قواس (ح.ق.)  
أمال عبد الساتر (ا.ع.س.)      صحافي (ص.)  
سنا الصلح (س.ص.)      علي مقلد (ع.م.)

س.ض.: أهلاً وسهلاً بالجميع. نحن فخورين جداً أن هذه الحملة التي انطلقت منذ أربعة أو خمسة أشهر تتفاعل بشكل جيد جداً. تشكلت أكثر من لجنة دعم لهذه الحملة في العالم كله: لجنة في نيويورك، لجنة في لندن، هناك لجنة شبابية في لبنان اقلعت منذ بضعة أيام، والآن هذه اللجنة الحاضرة امامكم سوف تعلن عن نفسها وسأعرفكم عليها: هناك الدكتور علي مقلد، السيدة سناء الصلح، الرئيس حسن قواس الغني عن التعريف، السيدة امال عبد الساتر، الدكتور البيير سارا والدكتور غاستون حلو. سوف اترك الكلمة الآن للرئيس حسن قواس ليعرّف عن هذه اللجنة.

ح.ق.: شكراً. السيدات والسادة الكرام، هذه اللجان الذي تحدث عنها الزميل الصديق في اميركا وفي الغرب هي لجان لبنانية، من شخصيات لبنانية تحب الوطن كما نحبه نحن جميعاً وهم

---

(21) وقائع المؤتمر الصحفي الذي عقده بتاريخ 31 آذار 2006 في نادي الصحافة وسط بيروت عدد من أعضاء اللجنة الوطنية لدعم ترشيح المحامي الدكتور شبلي ملاط لرئاسة الجمهورية، وذلك بحضور ومشاركة شخصيات سياسية وإعلامية.

يحرصون كما نحرص نحن ايضاً على سلامة هذا الوطن لا سيما في المناسبات الكبرى التي فيها تتخذ القرارات المهمة. ونحن الآن على عتبة خيار سياسي كبير استحق وسيبقى مستحقاً دائماً في الضمائر وفي قلوبنا وفي نفوسنا جميعاً لان كلاً منا مسؤول في هذا الاختيار عن رئيس بلاده، فكيف بنا نحن؟ لا يجوز علينا ان نتغاضى اكنّا في لبنان او كنا في البلاد العربية ام كنا مغتربين في الغرب وفي اميركا. فهذا الحماس الذي شاهدهه وتعرفت عليه انها يدفعا جميعاً للوقوف يداً واحداً وسداً منيعاً في وجه كل المعوقات التي قد تعترض الطريق الذي يوصل اللبنانيين الى حرية الرأي والى كرامة الوطن. لذلك نعلن ان فريق العمل الذي لي الشرف في الانتماء اليه يعلن وأعلن باسمه دعم ترشيح الاستاذ شبلي الملائط. وهو غني عن التعريف، فهو معروف ومميز بصفاته الكريمة والحميدة: رجل قانون، مارس المحاماة وهو استاذ في اليسوعية، استاذ في الجامعة، استاذ في جامعة يال، رجل علم، استاذ في الولايات المتحدة، ينشر العلم، لبناني ينشر العلم في جامعة يال. انا فخور به. هو صاحب المؤلفات والكتب والمقالات، وصاحب الرأي السديد بالقضايا القانونية والاجتماعية والسياسية. لنا الشرف جميعاً ان نشد بعضنا الى بعض لمساعدة هذا الترشيح فهو عصامي يقود حقل العمل بنشاطه وبعرق جبينه وباله الحلال وبعنفوانه، يطالب بالسير قدماً نحو الاصلاح ونبد العقلية المضطربة. نحن مقتنعون بأن اللبنانيين، كل اللبنانيين ولا سيما الشباب يؤيدون هذه الصفات ويريدون ان يصل الى الحكم رجل يتمتع بتلك الصفات الحميدة، من الخلق الرفيع والعلم الوافر. فهو رائد في الامتثال للقانون وللمحاسبة عن كل فعل، ملتزم في مكافحة الفساد. ونحن اذ نعاني اليوم من الفاسدين والمفسدين ومن الفساد المستشري في كل الدوائر اللبنانية. انا محامي الآن وكنت في السابق قاضياً، كل صاحب معاملة الى دائرة من الدوائر الرسمية لا يستطيع ان ينجز معاملته بالطرق المشروعة والقانونية. هذا مؤسف جداً، نحن بحاجة اذاً الى رجل ذو بأس وذو علم وذو معرفة وهو داعم لحق المرأة بالتمثيل السياسي. يسعى لتنفيذ برنامج اقتصادي ومصيبتاً نحن اليوم في لبنان نعانينا مع تدهور العملة والاقتصاد ونحن بحاجة لمن يقف في وجه هذا التدهور لإعادة القيمة الاقتصادية الى الوطن والعملة لكي تستعيد رونقها وقيمتها الحقيقية. كان الدولار بالسبعينات يوازي ثلاث ليرات لبنانية وما زلنا حتى اليوم نشتره بـ1500 ليرة لبنانية. كنا نضحك على الدول التي تعرض فيها الاقتصاد الى انهيار وكان لبنان في اوج عزه بالسبعينات. نحن بحاجة الى رجال يعملون على النهضة في الاقتصاد، على نهضة البلاد من هذا الفساد المستشري المضر ويرعى مشاركة المغتربين، نحن بحاجة للمغتربين لكي يساعدونا

في مكافحة عملية هجرة الشباب واصحاب الادمغة واصحاب المشاريع واصحاب الرساميل الكبيرة. وهو ناشرٌ لرسالة اللاعنف على المستوى الوطني والدولي وهو عضو في مؤسسات اجتماعية كثيرة اعرفها وشارك وياه فيها. في هذا العمل الوطني المهم، هذا هو شبلي الملاط الذي نؤيد، هذا هو الرجل الذي نريد، هذا هو المرشح الذي نتمنى ان يصل امثاله الى الحكم، الى سدة الرئاسة الاولى. انطلاقاً نقول ان الامال معقودة لاجراخ لبنان من ازمته، نعلن من صميم ارادتنا وقلبتنا تأييدنا الى شبلي الملاط لرئاسة الجمهورية واضعين بتصرف هذا المشروع اللبناني كل الامكانات في تحقيق هذا الامر والوصول الى النجاح. وهذا الكلام الذي لي الشرف باطلاقه وبياعلانه على حضراتكم ايها السيدات والسادة هو ليس باسمي فقط بل باسم كل اللبنانيين الاحرار من كافة الاطراف حيثما كانوا. وانني اذكر ههنا بعض اسماء الذين احبوا هذا الترشيح وعاضدوا وساعدوا ومدوا يد العون منذ الساعة الاولى ومنهم النائب الكبير والقانوني القدير أوغست باخوس، السيدة ايفيت بلوز، السيد فرانسوا جينادري، السيد البير حلو، السيد غاستون حلو، السيد عباس خلف، السيد البير سارا، السيد حسن شبلي، السيدة سنا الصلح، السيدة سنا الطويل، السيدة امال عبد الساتر، السيد علي مقلد والعبد الفقير. لذلك نضع هذا الاعلان برسم الاعلام الكريم آملين من الله ومن الجميع التوفيق وشكراً.

ا.ع.س.: اهلا وسهلا فيكم، امال عبد الساتر. من بعد الذي تكلم به الرئيس حسن قواس ليس لدينا الشيء الكثير لنزيده ولكن من الجيد ان يقول كل واحد ما الذي جعله ينوجد الى جانب الصفات التي عددها الرئيس حسن قواس، ما الذي جعل كل واحد منا يندفع وينوجد في هذه اللجنة بدون طلب من اي شخص. نحن نحب ان نقول ان الدكتور ملاط ليس هو الذي اتصل بنا او طلب منا ان نؤلف له لجنة. انا فيما يخصني، انا متابعة للدكتور ملاط من الوقت الذي قدم دعوى بحق شارون. لفتني هذا الدكتور المحامي اللامع الذي بعمره وهو في السادسة والاربعين من العمر - لكن هو منذ 4-5 سنين قد بدأ بهذا الشيء - لفتني ان يكون هذا الشاب من ساعة ان تخصص وانطلق باختصاصه، حامل هم الوطن وهم المنطقة بكاملها وهم الظلم. هو ضد الظلم. فبمتابعتي له كانت آخرها عندما اعلن عن ترشيحه. وقد عملت حتى حصلت على رقمه واتصلت به وقابلته، وبمقابلتي عن قريب له زدت قناعة بهذا الانسان الذي لم اشعر ولا دقيقة انه من ضمن دوافعه للرئاسة او للترشح لديه ادنى شيء من الواجهة، لم المس هذا الشيء اطلاقاً وهذا ما شجعني زيادةً أن اكون الى جانبه. انسان عنده امكانيات، واثق من امكانياته وهو مؤمن ومصمم بأن يضع كل هذه الامكانات في تصرف وطنه وشعبه



ومواطنيه. نحن اليوم بحاجة قوية، مع احترامنا الى جميع المرشحين الذين اكن لهم بما يخصني كل الاحترام والتقدير والمحبة، ولكن ايضاً طاقة مثل الدكتور شبلي ملاط مترفعة عن كل غاية وصولية يهمننا كثيراً ان نندعمها لاننا بحاجة الى هكذا شخص يتمتع بالشباب اولاً وهذا شيء مهم، يتمتع بالعلم الوفير، بالفكر العميق والقادر، يتمتع بالنزاهة التامة. كل هذه الصفات نحن بحاجة لها ويتمتع ايضاً وايضاً بقدرة اتخاذ القرار لان الرئيس عليه ان يكون شمولياً بعلمه وبفكره وان يكون ايضاً رصيناً، متبصراً بالامور ولكن عند اتخاذ القرار ان يكون صاحب قرار حازم لا تردد فيما يفكر. نحن بحاجة للدكتور ملاط وهذه الاشياء التي جعلتنا نكون بقربه ونسانده وسنمضي بمساندته الى آخر لحظة، من الآن والى طول الحياة ان يصبح رئيساً او لا.

ص.: الى اي مدى ممكن اتخاذ خطوات سياسية عملية تستطيعون ان تدعموا ترشيح الدكتور شبلي الملاط؟

ح.ق.: نحن ندعم الفضيلة وندعم العلم وندعم الاخلاق الحميدة المميزة وندعم الشباب كما تفضلت السيدة الكريمة. نعم نحن نحترم كل المرشحين في لبنان ولنا صلات وصدقات مع معظمهم ونحن على وئام وتواصل، ولكن علينا ان نتخذ القرار الحاسم في هذه الساعات الدقيقة وفي هذه المواقف الحاسمة التي تتعلق بتقرير المصير. الحياة علمتنا ان صاحب الخبرة وان صاحب الاختصاص وان المسؤول يجب ان يتمتع بصفات وجدناها بهذا الرجل ولذلك أيدناه، مع احترامنا الكلي الى كل المرشحين أياً كانوا وأياً كان. انما هذا الاختيار هو اختيار منطقي واختيار عقلائي واختيار مبني ايضاً على القرار الذاتي وعلى المعنويات الذاتية وعلى القناعة. لذلك اخترنا شبلي الملاط لاننا وجدناه من المميزين بين سائر المرشحين الذين كلهم نحترمهم ونجلهم.

س.ص.: انا منذ اسبوع الى اليوم اتصل بالهيئات الاهلية، لا استطيع ان اقول لكم كم وجدت ترحيباً وكم وجدت يأساً عند العالم. الناس يائسون بلبنان، الناس محبطون. لا اعرف كيف انا لي الشرف ان اقول انهم كلهم وضعوا املهم بهذا الشاب الذي يعرف الجميع عطائه. تعجبت كم من الناس بكل لبنان جنوباً، شمالاً، في البقاع، في بيروت، في جبل لبنان، في المتن، في كسروان، سيكون هناك من جميعه غداً. جميعهم مؤمنون بشبلي الملاط وكانوا فرحين كثيراً انهم سوف يقابلونه غداً وسوف يتحاورون معه لأن الناس يائسة. يقولون لي انهم لا يستطيعون النوم من القمص الموجودة بلبنان. ايضاً كل المؤسسات منهاره نحن نعلم ونعاطى مع مؤسسات

الدولة كمؤسسات وهيئات اهلية نطالب بحقوق الانسان والمرأة والطفل. لا يوجد حقوق في لبنان للمرأة والطفل أبداً. وحتى اليوم تصوّروا أن اللبنانية لا تعطي جنسية لاولادها اذا تزوجت من اجنبي مثلاً. بكل شيء حقنا مجحف ان كان سيدة او رجل. ومثل ما قال الرئيس، تذهب الى دوائر الدولة كلها موبوءة، يجب ان تدفع رغم انك منهار اقتصادياً. لا يستطيع ان اقول لكم كم الناس واضعة امامها بهذا الشاب الذي صيته نظيف، الذي اعطى، مثلاً قالت السيدة امال، قبل ان يكون عمره 40 سنة حتى، دافع عن حقوق المظلومين بالعالم. انا ايضاً صار لدي امل، اولادي بالغبرة واصحابهم يتصلون بي ويقولون لي ارجوكم ادموا هذا الشاب، ان شاء الله خير. شكراً.

أ.ع.س.: ونحن مع انتخاب رئيس للجمهورية، التوافق جميل لكن التنافس ايضاً جيد لان الديموقراطية عنوانها الاختيار وليس الفرض. نحن بحاجة لان نختار رئيساً ونأمل ان يصبح وصول رئيس الجمهورية بالانتخاب، بالاختيار وليس بالفرض.

ع.م.: عندي كلمة. نظام الحكم الذي نشكي منه هو اسلوب من اساليب الحكم. الحكم حكم، معناه اللغوي: الحكم معناه الشدة. لا نريد ان نتكلم عن واقعنا لان واقعنا تكرر في الماضي وسيكرر في المستقبل انما انظر الى شبلي الملاط نظرة تاريخية قليلاً. شبلي الملاط لبناني عريق، ولد وحيد، مثقف، لديه رصيد مالي ومؤسسات يكفيه ان يعيش مرفهاً وان ينال عن طريق العلم المجد الذي يصبو اليه. لكن اشعر اننا ان في جينات شبلي الملاط هناك عراقية، لا اريد ان اقول فينيقية، انما اريد ان اقول عراقية لبنانية هي التي دفعت مثلاً هنيبعل وكل الابطال الذين نشروا قبل كل شيء المعرفة في العالم، في البحر المتوسط كله. وحتى يقال في محيط جزيرة العرب هناك مدن اسمها صيدا وصور مما يدل ان هذا الفينيقي البارع الذي لم يكفه النشاط في البر فركب البحر ونشر الثقافة. اتصور شبلي الملاط فيه جينات من هذا الموروث القديم. فإذا تصدى والمستغني تماماً عن الترشح والتلوث، الحكم لوثة. وعندما يقول ماكيا فيللي ان الحكم لا يتم الا بالاساليب السيئة، لا يتجنى الرجل، انه يصف بين المثالية مثلاً في تاريخنا العربي التي تتجلى في علي بن ابي طالب والواقعية والدهاء المتجلي في معاوية ان تصل دائماً لمعاوية. المعاوية المتكرر في كل العصور. اذاً شبلي الملاط عندما يتصدى لترشيح نفسه مدفوع بإرث ضخ من الجينات - لان هذه موضة اليوم - من الدم الفوار الذي دفع الاجداد على هذه الشواطئ لأن يذهبوا الى بحر الظلمات. فشبلي الملاط طلب ان يكون انتخاب رئيس الجمهورية عن طريق الشعب وهو في ظروفنا المحيطة أسلم طريقة لإيصال رجل غير مرتهن وهو أتصوره عندما

يترشح لرئاسة الجمهورية لا يبغى المجد عن طريقها لان مجد العلم مثلما تفضلوا وتكلموا فائض، ماله جيد لا يحمله على الطغيان ولا يوقعه في ظل التكسب. اذاً شبلي الملاط هو من المرشحين الامثل لان يحققوا حلم افلاطون بالمدينة الفاضلة وهذا مستحيل انها هو يتصدى وهذا حقه. ودفء الشباب فيه وقوة التصور لانه مثقف بثلاث او اربع لغات، هذا يعطيه نوع من القوة التي تجعل نظامه الفكري غير شكل. ولذلك شبلي الملاط عندما يترشح، اتصوره يترشح مدفوعاً من الداخل والجوهرة التي في قلبه وذهنه صقلها العلم فكأنها هو الحاكم المرجو، المأمول. لا مثل اساليب ماكيافيللي ولا كمثالية افلاطون انها هو في الواقع انسان نحن بحاجة اليه. ان شاء الله.

## إطلاق لجنة دعم ترشيح شبلي ملاط لرئاسة الجمهورية<sup>(22)</sup>

عقدت اللجنة الوطنية لدعم ترشيح المحامي الدكتور شبلي ملاط لرئاسة الجمهورية مؤتمراً صحافياً اليوم في نادي الصحافة في وسط بيروت، بمشاركة عدد من أعضاء اللجنة وشخصيات سياسية وإعلامية.

بداية تحدث عضو اللجنة القاضي حسن قواس فقال: إن هذه اللجنة في الولايات المتحدة تتشكل من شخصيات تحب الوطن وتحرص على سلامته لاسيما في المناسبات الكبرى خصوصاً وأنا اليوم على عتبة خيار سياسي كبير إستحق وسيبقى مستحقاً دائماً في الضمائر لأن كلاً منا مسؤول في هذا الإختيار. أضاف لا يجوز علينا أن نتغاضى أكتنا في لبنان أو في البلاد العربية أو الغرب مشيراً إلى أن هذا الحماس يدعونا إلى الوقوف في وجه كل المعوقات التي قد تعترض الطريق التي توصل اللبنانيين إلى حرية الرأي وكرامة الوطن، معلناً أن فريق العمل الذي ينتمي إليه يدعم ترشيح الملاط شارحاً مميزات المهنية والعلمية وإنجازاته ومثناً على خلقه وعلمه وإلتزامه مكافحة الفساد.

وعدّد الرئيس قواس الصفات التي يتميز بها المرشح ملاط ومنها أنه عصامي يخوض حقل العمل بالنشاط والعنفوان، يطالب بالسير قدماً بعمليات الإصلاح مع نبذ العقلية المنقرضة، ورائد في الإمتثال لحكم القانون وللمحاسبة عن كل فعل ووعده، وملتزم مكافحة الفساد واعتماد الشفافية، ومؤمن بتوسيع المشاركة السياسية، وبالإصلاح الدستوري، وداعم

---

(22) بيان صادر عن الحملة الرئاسية في مناسبة إطلاق لجنة دعم ترشيح شبلي ملاط لرئاسة الجمهورية في 31 آذار 2006.

لحق المرأة الكامل في التمثيل السياسي، وساع لتنفيذ برنامج إقتصادي وإجتماعي وبيئي وثقافي يقوم على العلم والمعرفة، وراع لرفع مستوى مشاركة المغتربين في صناعة القرار اللبناني وعكس عميلة هجرة الأدمغة، وناشر رسالة اللاعنف على المستوى الوطني والدولي.

وكانت كلمات لكل من علي مقلد، سناء الصلح، آمال عبد الساتر، أليير سارا وغاستون حلو شرحوا فيها أسباب دعمهم لترشيح الملاط مثنين مكانته على الصعيد المهني والعلمي وسعيه الدائم لمحاربة الظلم معتبرين أن طاقة مثل الملاط مترفعة عن أي غاية وصولية هي حاجة لبنانية، داعين لمساندة الدكتور ملاط في ترشحه لرئاسة الجمهورية.

وتّم في خلال اللقاء توزيع كتيبات على الحضور تتضمن البرنامج الرئاسي للمرشح ملاط.

## 17. إطلاق اللجنة الشبابية لدعم شبلي ملاط لرئاسة الجمهورية<sup>(23)</sup>

تحية شباب لبنان الطامح،

في وقت نشهد فيه إعطاء فرصة جديدة للطبقة السياسية القديمة والمخضمة، لا نستطيع الإدعاء أننا نسلّم اياً منهم إدارة شؤوننا، ناهيك عن الإتيان برئيس للجمهورية من تلك الطبقة.

نحن متعطشون للتغيير، وبعد ثورة الأرز إزداد عطشنا للتغيير الجذري في المشهد السياسي. نحتاج رباحاً جديدة تطلق لأطفالنا أحلاماً فتمطر حرية وديموقراطية وازدهاراً على لبنان.

نحن نريد من هو براء من الحرب التي دمرت بلدنا على مرور 15 سنة، نريد من يرفض كل اشكال العنف ونريد من يكون متناغماً مع أصوات المجتمع المدني التي تظاهرت في ساحات الحرية تحت الراية اللبنانية قبل أن يختلف القادة فيما بينهم من قائلهم.

للتغيير، لروح في لبنان جديدة، لإصلاح ما دمر وما يتدمر، نرى أمامنا مرشحاً للبنان الأبيض.

إنه:

- من أبرز المدافعين عن الدستور اللبناني، نشر برنامج الرئاسي الأول في أواخر التسعينات،

---

(23) كلمة اللجنة الشبابية لدعم شبلي ملاط رئيساً، تلاها عضو اللجنة حسام شاهين اثر ندوة ألقاها المرشح ملاط في حرم جامعة القديس يوسف بتاريخ 28 آذار حول «دور الشباب في التغيير».

وكان من أشدّ المعارضين لتمديد ولاية الرئيس إلياس الهراوي.

- يدعو الى اعتماد المناظرات العلنية بين المرشحين لرئاسة الجمهورية من أجل اختيار الأصلح.

- إصلاحى لبناني، داعم لقضايا المرأة، مدافع عن البيئة، واضح لسياسة اقتصادية عبر اجراءات متوازنة وجريئة، يقود نخبة من المحامين والمدافعين عن الحركات الديمقراطية اللاعنفية في لبنان، والشرق الأوسط والعالم.

- الأكاديمي الوحيد في الشرق الأوسط، المسيحي ولادة واتناء، معتبر في الازهر كما في النجف مرجعاً في الفقه الاسلامي، ما يجعله قادراً على التواصل الصادق والمنفتح على جميع الفرقاء والأطراف في لبنان وفي العالم العربي.

- منفتح على الجميع، له علاقات دولية واسعة، اجتمع في غضون الشهرين الماضيين مع الرئيس محمد الخاتمي والرئيس جورج بوش.

- المحامي والمدافع عن حقوق الإنسان الذي ترفع لإدانة آرئيل شارون عن جرائمه ضد الإنسانية امام المحاكم البلجيكية، وربح الدعوى، وأدى انتصاره الى سحب اسرائيل سفيرها في بلجيكا والى تدخل ضاغظ لتغيير القانون بشكل رجعي ما أدى الى توقيف مسار الدعوى.

- رشّح البطريك مارنصر الله بطرس صفير لجائزة نوبل للسلام.

- حمل قضية إخفاء الإمام موسى الصدر على كتفيه في المحافل الدولية، وله علاقة تاريخية ووثيقة مع عائلة الصدر والعوائل القيادية في النجف الاشرف.

- شاب، أستاذ جامعي، مثقف، مؤلف لأكثر من 25 كتاباً، حاضر امام العديد من المنابر العالمية، هو مدافع عن حقوق الإنسان، يجمع في رسالته اللاعنفية بين اطراف المجتمع اللبناني.

- يعمل بإخلاص لبلده في كل الأزمنة والعصور، ويؤمن أن لبنان هو المنطلق للديموقراطية في منطقتنا العربية، وهو صاحب نظرية العروبة البيضاء التي تعدّ بعالم عربي متقدم وديموقراطي.

ها هو اليوم أمامكم يطرح نفسه مرشحاً لرئاسة الجمهورية، يطرح نفسه رئيساً عبر برنامج واضح، عصري وشامل، برنامج يؤدي الى التغيير.

برنامج يجيب على الكثير من الأسئلة:

ماذا ينبغي أن نغيّر؟ لماذا نريد أن نغيّر؟ ما السبيل الى التغيير؟ و الى أين؟

ومن على هذه المنصة نعلن انطلاقة اللجنة الشبابية لدعم شبلي ملاط رئيساً واضعين امكاناتنا بتصرّف مشروع المتكامل الذي يحترم عقول اللبنانيين برؤية واضحة وخطة عمل.